Document generated on 08/06/2025 2:23 p.m.

Relations

RELATIONS

Documentaire
Produire la menace

Simon Rainville

Number 823, Winter 2023–2024

URI: https://id.erudit.org/iderudit/103583ac

See table of contents

Publisher(s)

Centre justice et foi

ISSN

0034-3781 (print)
1929-3097 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Rainville, S. (2023). Review of [Documentaire / *Produire la menace*]. *Relations*, (823), 73–73.

Tous droits réservés © Relations, 2023

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

LES COULISSES DE LA POLICE POLITIQUE

PRODUIRE LA MENACE

RÉALISATION :
AMY MILLER
PRODUCTION :
WIDE OPEN EXPOSURE
QUÉBEC/CANADA, 2023, 84 MIN.

La police est souvent dénoncée pour son pouvoir excessif, mais les abus de la police politique et des services secrets sont peu connus au Canada. Notre imaginaire américanisé relègue volontiers cet aspect de la raison d'État à la CIA et au FBI. Or, il faut une bonne dose de naïveté pour croire qu'Ottawa n'utilise pas les mêmes moyens de contrôle que les autres États, comme le montre *Produire la menace*, le nouveau documentaire d'Amy Miller.

Militante pour la justice sociale, la réalisatrice expose depuis plus d'une décennie les côtés sombres du Canada à travers des films tels *La ruée vers le carbone* (2012) et *Myths for Profit* (2009). Son dernier documentaire enquête sur l'étendue du système de surveillance et d'espionnage du Canada en reconstituant l'histoire du couple formé par Amanda « Ana » Korody et John « Omar » Nuttal, accusé en 2013 de complot en vue de commettre un attentat à la bombe au Parlement de la Colombie-Britannique.

Par un collage d'entrevues et d'images d'archives captées par des caméras de surveillance, le documentaire de facture classique dévoile que cette menace terroriste a été en bonne partie construite par la Gendarmerie royale du Canada (GRC) et le Service canadien du renseignement de sécurité (SCRS) lors de l'opération Souvenir. Des agents ont poussé le couple, qui n'avait aucune intention de commettre des actes terroristes, à la radicalisation. Pour optimiser la peur produite, dans ce qui semblait un scénario idéal pour renforcer le *nation-building* canadien, les forces de l'ordre avaient planifié l'attentat le jour de la fête du Canada.

Selon différent·es spécialistes interviewé·es par la cinéaste, dont Alexandre Popovic, auteur de l'essai *Produire la menace. Agents provocateurs au service de l'État canadien* (Sabotart, 2017) ayant inspiré le documentaire, le SCRS est prêt à enfreindre les lois, à user de toutes les stratégies, à mettre une pression constante et à terroriser les supposés terroristes afin de les pousser à commettre un délit. Tout cela dans le but de montrer que les agences de surveillance et de sécurité sont nécessaires et que le gouvernement fédéral devrait les financer davantage.

Miller superpose le cas Nuttal-Korody à l'histoire de la répression et de l'espionnage au Canada, procédé qui n'est pas toujours réussi puisque nous avons parfois l'impression de visionner deux documentaires distincts. Elle ajoute à son montage initial des images d'archives historiques lui permettant de remonter aux origines de la GRC, qui était le bras armé de la politique de colonisation au Canada, ce qui inclut le génocide des Autochtones.

Au début du XX^{e} siècle, selon les intervenant·es, la GRC a infiltré et surveillé le Parti communiste du Canada et ciblé les communautés immigrantes irlandaise et sikhe en raison d'appuis présumés aux luttes d'indépendance contre l'Empire britannique. Elle manifestait par contre très peu d'intérêt pour les activités nazies et celles du Ku Klux Klan en sol canadien. La GRC a également infiltré et surveillé de près le Front de libération du Québec et le Parti québécois, remontant même jusqu'à la tête du parti en recrutant le ministre Claude Morin, un proche de René Lévesque. L'un des derniers gestes de Pierre Elliott Trudeau sera d'ailleurs de séparer la GRC et le SCRS afin de rendre ce dernier moins imputable de ses actions à l'égard des groupes jugés « menaçants ».

Le cas Nuttal-Korody est donc loin d'être nouveau et unique, même s'il est extrême, et il est de ceux qui servent à justifier les politiques discriminatoires envers certains groupes au nom de la sécurité nationale. Le documentaire va jusqu'à affirmer que ce cas a été mis de l'avant pour rendre acceptables aux yeux de la population les projets de loi C-51 et C-59, qui permettent au SCRS de contourner les lois en matière de droits et libertés.

En filigrane, il y a la question de l'importance du contrôle de l'image et des médias. Ce n'est pas un hasard si *Produire la menace* (dont le titre original anglais est *Manufacturing the Threat*) rappelle, tant dans le propos que dans la forme, *Manufacturing Consent* (1992), qui présentait la critique des médias de Noam Chomsky. La production de la menace sert à fabriquer le consentement et le consensus. ■

Simon Rainville